

LES GROUPES FILIERES VEGETALES DE L'INRA¹

Créés à la fin des années 1990, ces groupes ont vocation à contribuer au partenariat d'orientation de l'INRA, par une analyse globale des principales filières de production végétale — de leur organisation, de leur environnement national et international, de leur fonctionnement, de leurs évolutions et des dispositifs de recherche qui leur sont dédiés — et par l'identification des questions scientifiques associées aux enjeux sociaux, économiques, techniques et environnementaux qui leur sont liés. Les buts ainsi poursuivis sont de développer une expertise collective durable, par une approche intégrée et pluridisciplinaire de ces filières, et de favoriser la co-construction, avec les acteurs impliqués comme avec d'autres porteurs d'enjeux, des questions de recherche.

Cette mission originale est reflétée par la composition pluridisciplinaire de ces groupes auxquels participent des généticiens, des physiologistes, des agronomes, des pathologistes, des économistes, des technologues, *etc.* Chacun de ces groupes est ainsi formé de chercheurs et ingénieurs provenant de plusieurs départements de l'INRA ; y participent également quelques spécialistes du GEVES et d'écoles d'agronomie.

Ces groupes sont actuellement au nombre de sept : « Betterave » ; « Céréales » ; « Fourrages » ; « Fruits et légumes » ; « Horticulture ornementale » ; « Oléagineux » ; « Protéagineux ». Certains sont en cours de recomposition et de redémarrage, en particulier le groupe Céréales qui est issu des deux groupes initiaux dédiés l'un aux céréales à paille, l'autre au maïs.

Les objectifs et activités de ces groupes sont, multiples : descriptifs et analytiques, mais aussi prospectifs ; centrés sur le dispositif de recherches de l'INRA, mais aussi tournés vers l'analyse des filières et de leurs dynamiques. Cette diversité des objectifs s'est notamment traduite par une organisation séquentielle de leur activité en trois grands chantiers ou étapes : l'analyse du dispositif de recherches de l'INRA ; l'analyse de la filière et l'identification des moteurs de son évolution ; enfin, la construction de questions de recherche. La plupart des groupes ont conduit et finalisé les deux premiers chantiers ; le troisième s'ouvre à peine.

Dans un premier temps, chacun des groupes a donc dressé un état des lieux de l'ensemble des recherches portant sur la filière concernée. Cette analyse a comporté différents volets : la caractérisation et la cartographie du dispositif de l'INRA, sous les angles disciplinaire, thématique et géographique ; une évaluation de la place de ce dispositif en France et dans le monde, en s'appuyant notamment sur des éléments bibliométriques relatifs à la production scientifique. Cette étape a débouché sur la publication, en 2000-2001, d'une série de fascicules.

Les groupes filières ont ensuite entamé un second chantier, plus prospectif, dédié à l'analyse de chaque filière, de ses acteurs et de leurs interactions, de son organisation et de son fonctionnement, de son environnement (technique, réglementaire, institutionnel, ...), de ses atouts et faiblesses, de ses enjeux et opportunités, et des principaux moteurs de son évolution. Pour la plupart des groupes, ce travail est achevé et débouche sur des documents de synthèse qui sont en cours de publication dans une collection dédiée : « Un point sur les filières ». Ont

¹ Texte préparé pour le site WEB : http://www.inra.fr/Internet/Directions/PPV/internet/3.filiere_part1.htm

ainsi paru en 2005 les documents produits par les groupes « Fourrages »² et « Fruits et légumes »³ et, en 2006, celui produit par le groupe « Horticulture ornementale »⁴. Le document produit par le groupe « Protéagineux » doit paraître courant 2006⁵. Le groupe « Oléagineux » a travaillé différemment dans le cadre d'un exercice de prospective piloté par le CETIOM⁶.

Les réflexions engagées au cours de l'année 2005 avec l'ensemble des groupes filières conduisent à reformuler l'objectif initial prévu pour la 3^{ème} étape : il était envisagé, « *au vu des éléments majeurs du bilan par filière précédemment réalisé, [...] d'effectuer une analyse critique explicite des activités de recherche et de transfert en direction des filières, tenant compte à la fois de la logique scientifique et de la demande socio-économique* ». Il est en fait apparu que l'important travail descriptif et prospectif réalisé dans les deux premières étapes méritait d'être largement discuté aussi bien au sein de la communauté scientifique qu'avec l'ensemble des acteurs des filières, et que l'analyse critique envisagée ne pourrait être menée que sur la base d'une confrontation entre les éléments rassemblés par les experts des groupes filières, les stratégies scientifiques des départements de recherche de l'INRA et les attentes exprimées par les différents porteurs d'enjeux.

Les groupes filières s'engagent donc dans un double mouvement d'ouverture et de dialogue vers la communauté des chercheurs et vers l'ensemble des acteurs concernés. Simultanément, nous prenons conscience que leur composition gagnerait à être plus systématiquement élargie, notamment à nos collègues de l'enseignement supérieur, que certains acteurs et porteurs d'enjeux mériteraient d'être mieux pris en compte dans leurs analyses — par exemple, les consommateurs dont les comportements sont des déterminants essentiels de l'évolution des filières —, que les dimensions européenne et internationale devraient être approfondies et que ces filières interagissent les unes avec les autres et partagent des points communs qui mériteraient d'être mieux analysés. Avec le recul, nous constatons aussi, évidemment, que les outils mobilisés par ces groupes (par exemple, les méthodes bibliométriques) évoluent et que les analyses doivent être périodiquement mises à jour aussi bien pour ce qui concerne l'organisation et l'état des filières que pour ce qui touche aux dispositifs et programmes de recherche. Nous observons aussi que ces groupes n'avancent pas nécessairement au même rythme, que certains s'orientent plus vers une activité de veille, tandis que des groupes nouveaux mériteraient sans doute d'être créés — par exemple, sur la filière vigne et vin ou sur le secteur forêt – bois – papier – énergie.

C'est donc bien un processus dynamique qui a été initié en 1998-1999 : avec ses composantes d'analyse, d'expertise, de prospective et de dialogue, il constitue l'un des éléments importants de la politique de partenariat que l'INRA souhaite renforcer dans les prochaines années.

F. Houllier et C. Charlot (avril 2006)

² C. Huyghe (coord.). 2005. Prairies et cultures fourragères en France : entre logiques de production et enjeux territoriaux. INRA Editions, Paris, 202 pages.

³ B. Jeannequin, F. Dosba, M.J. Amiot-Carlin (coord.). 2005. Fruits et légumes : caractéristiques et principaux enjeux. INRA Editions, Paris, 114 pages.

⁴ C. Widehem, A. Cadic (coord.). 2006. L'horticulture ornementale française : structures, acteurs et marchés. INRA Editions, Paris, 2006.

⁵ L'analyse conduite par ce groupe sera débattue avec les partenaires de la filière au cours d'une journée-débat Recherche-Profession « Forces, enjeux et leviers pour la filière protéagineuse française : questions posées à la recherche » le 19 mai 2006. Cette journée permettra d'enrichir l'analyse et le contenu de l'ouvrage en cours de préparation.

⁶ Voir aussi le document publié par le CETIOM, dans un autre cadre et selon une approche différente, sur les oléagineux : C. Sébillotte, L. Ruck, A. Messéan. 2003. Prospective compétitivité des oléagineux dans l'avenir. CETIOM, Paris, 2 tomes.